

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La bête féroce est lâchée et elle n'invoque plus que le droit de ses griffes et la liberté de ses crocs !... Le pangermanisme est en train de conquérir l'Europe et il paraît que « ça ne regarde pas la France » !

Il ne faut pas dire que « ça recommence ! » Non, ça continue... et, comme nous l'écrivions en septembre dernier, ça n'est pas fini !

Hitler, ce boucher de l'Europe, vient de se tailler un nouveau quartier à dévorer dans la chair saignante de la Tchécoslovaquie... Après lui avoir pris les Sudètes, c'est-à-dire les plus riches régions de son territoire, sous prétexte qu'une partie de la population parlait allemand, il vient de lui arracher toute la partie centrale, la Slovaquie, où n'habitent que des Slaves, Aux dernières nouvelles, il a purement et simplement supprimé la Tchécoslovaquie et mis tout le pays sous sa « protection », c'est-à-dire sous sa botte.

Après Munich, où fut légalisé le droit de la force et le régime de la violence, Hitler n'en est plus à chercher un prétexte menteur pour excuser ses brigandages. Il n'invoque plus « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » — quelle pitié ! — Non, la bête féroce est lâchée et elle n'invoque plus que le droit de ses griffes et la liberté de ses crocs !

Pour la bonne exécution de ses futurs projets d'agression, Hitler avait besoin de cette Slovaquie qui lui offre de bons débouchés vers la Roumanie et lui permet de menacer la Pologne sur un flanc dangereux. Il en avait envie, il a sauté dessus et il l'a prise. C'est facile et sans danger... Et maintenant, s'il est, dans l'honorable société, quelqu'un à qui cela ne plaît pas, il n'a qu'à venir le lui dire...

Personne ne bouge ! L'Europe fait cercle, regarde un bandit assassiner l'une après l'autre les victimes qu'il veut dépouiller et ces choses se passent dans le silence honteux des peuples qui osent à peine se murmurer à l'oreille : de qui demain sera-ce le tour ?

Voilà, cher M. Chamberlain, dans quel monde nous vivons après cet accord de Munich que l'on a célébré comme une « victoire de la paix » !... Est-ce que vous ne vous sentez pas d'humeur à signer avec Hitler quelquel nouveau traité de bonne amitié ?

Et cet excellent, cet idyllique M. Pierre-Étienne Flandin, qui laisse si benoîtement réoccuper la Rhénanie, est-ce qu'il défait d'envoyer à Hitler un nouveau télégramme de félicitations, il ne va pas se remettre à nous vanter les charmes et les profits d'une politique d'accords avec l'Allemagne ?... Lui, en mars 1936, il a vu comment Hitler respectait le pacte de Locarno ! M. Chamberlain vient de voir comment le même Hitler pratique l'accord de Munich — lequel date à peine de cinq mois !

N'oubliez pas, en effet, qu'en septembre dernier par ce fameux accord de Munich, qui livrait sa victime au bourreau, Hitler s'était du moins engagé à quelque chose ! On lui laissait dépecer la Tchécoslovaquie, mais les quatre signataires de ce beau pacte juraient d'en garantir les nouvelles frontières !... Et M. Neville Chamberlain devant la Chambre des Communes, pas très fier de ce qui venait de se passer, ne manqua pas de faire grand état de cette clause qu'il brandissait pour bien établir que, du moins la France et l'Angleterre avaient su résister à l'Ogre, qu'elles n'avaient pas capitulé sans conditions... Ah ! mais !...

Oui, seulement, lorsqu'il y a quelques jours le gouvernement français fit observer qu'il serait peut-être temps de mettre en vigueur cette garantie de sauvegarde, il se vit opposer par Berlin une fin de non recevoir sèche et catégorique !... Les affaires de l'Europe ne regardent que l'Allemagne !

En vertu de quoi, quelques jours après, elle étranguait la Slovaquie en un tournemain.

Et voilà !
Oh ! vous pouvez lui en proposer des accords à Hitler ! Il n'est pas chiche de ses signatures. Pour ce qu'elles valent !... Des engagements réciproques, il en prendra tant que vous voudrez ! Les engagements ne

gènent que ceux qui les tiennent ! Quant à lui, vous voyez !...

Oui ! je sais ! Il y a toute une école de gens — et qui se croient très malins ! — que cela n'inquiète guère.

Eh ! bien, quoi, vous disent-ils, ça se passe loin de nous, ça ne nous regarde pas. Nous n'avons qu'à ne pas nous en mêler !

Cette politique d'aveuglement qui ose se dire « pacifiste » alors qu'elle a rassemblé toutes les conditions de la guerre, cette politique d'épaisse et lourde stupidité a laissé se créer et grandir un terrible danger qu'on aurait pu si aisément étouffer dans l'œuf et auquel vous croyez échapper en fermant devant lui vos yeux et vos cœurs !

Il ne nous menace pas, dites-vous, nous n'avons qu'à ne pas nous mettre sur son chemin !

Et vous croyez qu'il ne viendra pas se mettre sur le vôtre ? Vous croyez que vos biens, vos territoires, votre existence agréable qu'il envie, toutes ces richesses qui seront à sa portée ne le tenteront pas quand il se sentira assez fort pour les prendre et quand il vous supposera trop faibles pour les défendre ? Vous croyez que cette liberté même dont nous jouissons ne lui semblera pas intolérable près de lui ! Vous croyez qu'il ne se sentira pas irrésistiblement poussé par le désir de la détruire comme une offense et comme un mauvais exemple ! Ah ! vous espérez l'amadouer par votre complaisance et l'apaiser par vos concessions !... Mais vous ne faites, au contraire, que l'exciter et l'encourager.

L'occupation de la Rhénanie, ça ne nous regardait pas ! L'annexion de l'Autriche, ça ne nous regardait pas ! Le démembrement de la Tchécoslovaquie, ça ne nous regardait pas ! L'annexion de la Moravie et de la Bohême, ça ne nous regardait pas ! LE PANGERMANISME EST EN TRAIN DE CONQUÉRIR L'EUROPE ET ÇA NE REGARDE PAS LA FRANCE !

Bien, mais lorsqu'Hitler, qui se sera tranquillement et fortidablement fortifié à l'Est, se retournera contre nous et nous réclamera — d'abord — nos colonies, alors peut-être penserez-vous que « ça commençait à nous regarder » !

Qui sait, si, alors, il sera temps d'y penser ?
Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Fausse monnaie et faux-monnayeurs

Si l'on considère la difficulté qu'il y a de subsister honnêtement, pour un homme de constitution normale, en ce siècle dynamique, on est souvent amené à excuser, sinon à approuver, des actes résolument illégaux.

Il n'est pas question, naturellement, d'applaudir l'assassin de la petite épière ni même Weidmann qui est pourtant si photogénique.

Mais que dire, par exemple, des faux-monnayeurs ?

Il y a, paraît-il, un nombre inné de fausses pièces qui circulent en ce moment. Cela n'aurait pas une grande importance si le public prenait une bonne fois l'habitude d'accepter les fausses pièces au même titre que les bonnes.

Quelques préjugés tenaces et — il faut bien le dire — assez incompréhensibles, s'y opposent encore.

On ne sait vraiment pourquoi, dès, depuis les temps les plus reculés, l'Etat lui-même a toujours fait preuve en cette matière de décision et de hardiesse.

Philippe-le-Bel fit frapper de faux écus et s'en trouva fort bien. Quant à nos gouvernements républicains ils n'hésitent pas, lorsque l'occasion se présente, de procéder à des émissions de monnaie déloyale sous le couvert — transparent ! — d'une dévaluation.

On ne manquera pas de faire observer que l'Etat ayant tous les droits — et les autres aussi — il serait bien sot de n'en point profiter.

D'accord ! Au surplus, on ne pourrait faire le moindre reproche aux gouvernements français qui, dans le domaine monétaire et financier, se sont toujours placés, comme on dit, « à la pointe du progrès ».

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat a adopté le projet de loi modifiant les cadres du service du recrutement, et le projet portant approbation de la convention franco-britannique, pour éviter la double imposition des bénéfices industriels de l'aviation.

Le Sénat discute la proposition de loi accordant amnistie pleine et entière pour les faits d'insoumission, aux lois sur le recrutement commis depuis le 19 juillet 1936 jusqu'à la promulgation de la présente loi, dont les auteurs ont été retenus en Espagne durant cette période.

M. Desjardins demande l'ajournement du débat. Cette proposition est rejetée par 177 voix contre 116. M. Chaumié soutient le projet de loi qui est adopté par 173 voix contre 123.

A la Chambre

Dans la séance de jeudi matin, la Chambre discute le projet de loi relatif à la réforme électorale et tendant à l'institution de la représentation proportionnelle. M. Romastin demande l'ajournement du débat. Cette proposition est repoussée par 307 voix contre 280. Un projet de loi portant ouverture d'un contingent spécial dans la Légion d'honneur pour le 100^e anniversaire de la Société des Gens de Lettres est adopté, ainsi qu'un crédit de 15 millions pour commémorer le 150^e anniversaire de la révolution française.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion des interpellations sur les réfugiés espagnols et sur le rôle du député communiste Marty, en Espagne républicaine. M. Henriot apporte des accusations contre M. Marty qui serait responsable de la mort de nombreux Français en Espagne. M. Tixier-Vignancourt confirme ces accusations.

M. Marty répond aux accusations portées contre lui et réclame la nomination d'une commission d'enquête qui fera justice, dit-il, des calomnies dont il est victime. La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

La Chambre vote 150 millions de nouveaux crédits pour les réfugiés espagnols.

La protestation britannique à Berlin

L'ambassadeur d'Angleterre à Berlin a exprimé au gouvernement allemand la vive désapprobation britannique pour l'invasion de la Tchécoslovaquie et pour la méconnaissance de la lettre et de l'esprit de l'accord de Munich.

Il est probable, ajoute-t-on, que l'on va chercher à savoir quelles sont les intentions futures de M. Hitler.

Sur ce dernier point, le « Times » croit qu'Hitler va convoquer le Reichstag à son retour à Berlin, et qu'il fera une déclaration devant cette assemblée.

Menaces contre Memel

Le docteur Ernst Neumann, Führer des Allemands de Memel, a prononcé un discours d'un ton très violent qui critique d'une façon extrêmement sévère l'attitude des autorités lithuaniennes à l'égard de la population allemande de Memel et annonçant que la Diète de Klaipėda est convoquée pour le 25 mars et qu'elle sera chargée d'apporter des changements essentiels aux conditions de vie actuelles devenues insupportables.

« Nous voulons régler, a déclaré le docteur Neumann, notre vie politique et nous assurer nos droits vitaux de façon économique selon notre propre volonté et à empêcher qu'à l'avenir ils ne puissent être violés par n'importe qui. Aujourd'hui, a ajouté le docteur Neumann, il faut des décisions rapides. »

Ce qu'il faut déplorer, c'est l'intolérable monopole qu'a l'Etat de frapper monnaie — bonne ou mauvaise... Il est certain que si la frappe de la monnaie était rendue à l'initiative privée, on arriverait non seulement à un accroissement rapide du bien-être général, mais encore à des réalisations « fait intéressant du simple point de vue artistique. »

Pour l'instant, les faux-monnayeurs sont obligés de travailler avec des moyens de fortune — l'expression a dû être créée pour eux — et en s'entourant de toutes sortes de précautions. Leur travail est fort risqué, néanmoins. Que serait-ce, s'ils pouvaient produire au grand jour et sans contrainte ridicule ?

Les faux-monnayeurs anglais ont été si écorchés par la conduite de la police à leur égard qu'ils se sont mis tout à coup à boycotter la monnaie nationale : ils ne sortent plus désormais que des billets de banque américains. Voilà où on en arrive !

Si encore la fabrication des billets de banque étrangers pouvait être admise par les pouvoirs publics comme un compromis élégant... Mais il semble bien qu'il faille renoncer à cet espoir dernier.

La police, soyez-en sûr, vous empêcherait de fabriquer de la lire italienne... Elle vous confierait sans plus attendre à un asile d'aliénés.

René SAIVE.

L'unité belge

« Ne nous laissons pas diviser ou séparer, nous aurions le sort de la Tchécoslovaquie », voilà ce que l'on entend dire partout.

Cet argument porte surtout sur les Flamands. Il a joué un rôle considérable dans la campagne électorale, et il pourrait modifier complètement l'opinion dans les Flandres, car les Flamands, en majorité, tiennent à leur liberté, et si l'on voulait y toucher nous la défendrons », disent-ils.

Le gouvernement britannique aurait l'intention de rappeler son ambassadeur à Berlin pour information.

Le bilan de la Banque de France pour la semaine de 2 au 9 mars 1939 fait ressortir une encaisse de 85.265.942.141 fr. 93, en augmentation de 112.791 fr. 88 sur la semaine précédente.

Le voyage du maréchal Pétain à Burgos a eu lieu samedi. La cérémonie de la remise de ses lettres de créances aura lieu probablement lundi.

La 5^e chambre correctionnelle de Marseille a condamné à 3 mois de prison les nommés Jean Leca et Dufour et le nommé Ripert à 4 mois qui étaient poursuivis pour fraude électorale.

NOS ÉCHOS

Prévoyance.

Sacha Guitry vient de se rendre dans le magasin de vente d'une des plus grandes marques françaises d'automobiles ; et là, s'étant fait montrer le dernier modèle sorti, qui coûte la bagatelle de quatre-vingt-dix mille francs, il en commanda... deux.

L'une de ces voitures, dit-il au vendeur, sera carrossée en cabriolet deux places, l'autre en familiale six places.

La première doit être le cadeau de fiançailles qu'il désire offrir à Mlle de S... suggèrent des amis en apprenant cette commande. Mais à quel bon la famille ?

Peut-être Sacha compte-t-il emmener un jour toutes ses femmes en promenade, explique Tristan Bernard.

Dans ce cas, d'ici quelques années, la famille devra être remplacée par un car...

C'est du chiqué !

Dans un village retiré se trouve de passage un orchestre ambulancier, uniquement composé de joueurs d'instruments à vent. Il obtient le plus vif succès devant les paysans émerveillés. Ceux-ci, néanmoins, intrigués par le maniement du trombone à coulisse, qu'ils voyaient pour la première fois, envoyaient chercher le père Louis.

Père Louis assiste donc à l'exécution de quelques morceaux, puis, après une très consciencieuse observation du trombone à coulisse, il dit, d'un air ironique : « Ne faites pas attention à lui ; c'est un fumiste ; il n'aurait pas le tuyau à tous les coups. »

M^r de Moro-Giafferi.

L'avocat de Weidmann n'est pas Corse, contrairement à une légende solidement accréditée. Il est Parisien. Précisons : Montmartrois. Il est né le 6 juin 1878, rue Chappe, à égale distance du Sacré-Cœur et du Moulin de la Galette.

« Je suis né dans une loge de concierge, dit-il volontiers, et si je suis né dans la loge, c'est que ma mère n'avait pas eu le temps, la pauvre, de remonter chez elle. » Et d'ajouter : « Ceci explique peut-être ma vocation du bavardage ! »

Donc, Montmartrois, mais matiné, si l'on ose dire : sang corse, du côté maternel ; sang auvergnat, du côté paternel.

Charmante modestie.

Pour son émission « Savez-vous faire une chanson ? » le Poste Parisien en reçoit de tous les genres. Chanson tendre, chanson rosse, chanson canaille... L'autre jour, il recevait ainsi l'histoire plus ou moins versifiée, mais très touchante, d'un petit chien et d'un moineau que les souffrances de l'hiver avaient fait amis.

L'auteur donnait cette utile indication : « Ma petite chanson sera, je crois, facile à chanter sur l'air qui vous plaira le mieux. »

N'est-ce pas délicieux ?

Encore une touche !

L'œil fixé sur son bouchon, un pêcheur attend depuis plus d'une heure un poisson problématique. Derrière lui, de nombreux badauds attendent aussi, intéressés par ce spectacle qui manque pourtant de variété.

Impressions d'un Quercynois sur l'Allemagne

Il n'est pas besoin d'expliquer pourquoi tout ce qui peut nous apporter quelque lueur sur l'Allemagne et l'esprit qui y règne prend un intérêt passionnant. A cet égard, les « notes de voyages », rapportées de là-bas par notre compatriote, Bernard Lacaze, maire de St-Paul-Lobouffie, sont-elles un document de valeur. Recueillies directement et spontanément rapportées par un observateur clairvoyant, elles ont ce grand mérite d'établir un contact étroit entre le sujet et le lecteur.

Notre très distingué collaborateur, Eugène Grangé, en a déjà parlé ici même. Nous croyons intéressant de reproduire quelques pages de cette suggestive relation.

M. Bernard Lacaze note d'abord le changement d'atmosphère si vivement ressenti quand on passe de France en Allemagne. Il remarque aussi que le national-socialisme ne se manifeste plus, comme aux premières années, par de grandes manifestations extérieures. Puis, sur un compliment qu'on lui fait de la France, il essaye de déterminer les sentiments réels éprouvés là-bas pour notre pays. Nous citons :

L'aspect de la rue indique tout de suite un changement très net depuis ces dernières années. Beaucoup moins de drapeaux ; presque aucun uniforme des A.S., quelques uniformes de la Reichswehr ; plus de banderoles, plus de marches, plus de musiques, plus de propagande bruyante, pas encore de quete harcelante pour le Secours d'Hiver.

Le national-socialisme n'existe presque plus à la surface ; nous verrons peu à peu qu'il a gagné considérablement en profondeur ; il s'est simplement entoncé et est en train de prendre racine dans la conscience du peuple allemand.

De nombreux travaux bouleversent les rues à Berlin particulièrement : édifices, autostades, etc... Berlin est un vaste chantier de construction. Les Allemands en sont très fiers et avouent leur désir d'embellir leur capitale — assez banale — par des réalisations architecturales.

« En ce moment, l'Allemagne est la première en architecture et urbanisme, comme la France en musique. Nous avons en Allemagne un groupe d'architectes sans pareils, tout comme vous, en France, vous avez une pléiade d'artistes exécutants incomparables ».

Il ne faut pas prendre à la lettre le dernier membre de la phrase précédente : c'était un compliment requis par les circonstances. Il faut cependant remarquer l'intention parce qu'elle revient toujours quel que soit le sujet traité, et parce qu'elle est caractéristique de l'évolution actuelle.

A l'encontre de ce qui se passait il y a quelques années, l'Allemagne reconnaît à la France et aux Français certaines qualités et même la supériorité dans certains domaines. Il est évident que cette attitude s'exagère pour les besoins du rapprochement ;

Un plaisantin s'approche du pêcheur. — Ça mord ? Vous en prenez beaucoup ?

Ma foi, oui, vous êtes le quinzième !

La femme conciliante.

Hier matin, Gustou, en prenant place à table pour le déjeuner, était de fort méchante humeur :

Décidément, dit-il, pour revenir je ne monterai plus dans le camion avec le chauffeur du patron. Voilà déjà deux fois que j'échappe à la mort.

Oh ! chéri, répond sa femme, tu peux bien y monter encore quelques fois...

mais elle correspond néanmoins à un sentiment réel. Au fond, les Allemands n'ont jamais pu se départir d'une secrète admiration pour la France, mêlée à beaucoup d'envie. En ce moment, les directives gouvernementales permettent à cette admiration de se donner libre cours ; les individus semblent en éprouver un soulagement.

Il est assez difficile de démêler les sentiments contradictoires d'un Allemand cultivé qui exprime son opinion sur une « entente » avec la France. Il en est un, très estompé il est vrai, qui apparaît trop souvent pour n'en pas faire état. Le terme « peur » serait trop fort, « appréhension » trop faible ; c'est un sentiment intermédiaire : appelons-le « frousse ». « Frousse », en premier lieu, de l'armée française : le souvenir de la dernière guerre n'est pas effacé. Le Ministère de la Propagande semble avoir été pris à son propre piège : il a trop longtemps représenté la France comme puissamment armée et n'attendant qu'une occasion favorable pour tomber sur l'Allemagne et l'anéantir. Cette raison explique probablement le besoin actuel de publier dans les magazines populaires des photographies des ouvrages défensifs de la ligne Siegfried. « Frousse », aussi, de voir la France prendre une position nette contre le développement actuel de la politique du Reich. « Frousse » enfin de voir la France s'organiser sur le modèle allemand, c'est-à-dire aux ordres d'un seul Führer jouissant d'un pouvoir illimité, jetant en balance toutes ses forces contre le Reich. Certes, la politique du Reich est tracée et rien ne la changera ; mais on redoute de voir la France s'y opposer de toute sa puissance, Munich ayant démontré qu'il pourrait en être autrement. Le spectacle de la mobilisation française, l'absence des troubles attendus, semblent avoir produit une impression considérable et ont certainement accru l'intensité de ce sentiment.

Le slogan de la propagande actuelle est le suivant : « A chacun sa zone d'influence, à chacun ses colonies » ; la querelle franco-allemande est absurde puisqu'il y a de la place pour tous dans le monde et que les intérêts des deux peuples sont parallèles. Deux entreprises privées peuvent pendant de longues années se faire inlassablement la guerre des tarifs ou des prix ; mais, un beau jour, elles s'entendent et leurs bénéfices sont doublés.

L'« entente » théorique pure, entre la France et l'Allemagne est une utopie ; elle n'a de sens et n'est réalisable que si elle est dirigée contre quelqu'un ou si elle évite d'un commun accord les points de friction.

Les Allemands ne font état habituellement que du second point ; mais qui ne soupçonnerait cette entente d'être secrètement dirigée, peu ou prou, contre une tierce puissance ?

Nous publions d'autres extraits de cette intéressante plaquette.

Evidemment.

A l'examen de géographie : — Comment appelez-vous les régions du globe où il fait le plus froid ?

— Les régions polaires.

— Bien. Et celles où il fait le plus chaud ?

— Allons.. les régions... L'éleve, après un moment d'angoisse : — Transpiréennes !

Le malade récalcitrant.

— Contre la grippe, je puis vous indiquer un bien meilleur remède que le whisky.

— N'en faites rien, je ne veux pas en connaître d'autre.

Le Lisieux.

Chronique du Lot

Chambre de commerce du Lot

(suite)

Répertoire commercial et industriel. — M. Clément-Grandcourt, rapporteur, demande à la Chambre de Commerce de la majorité des artisans font acte de commerce; ils peuvent être inscrits à la fois au Répertoire du Commerce et à celui des Métiers; les maux dont souffre l'Artisanat sont, en grande partie, les mêmes que ceux dont souffre le Commerce. De plus, dit-il, il n'est pas douteux qu'une union étroite de toutes les forces vives de la Nation soit nécessaire et bienfaisante.

Relations des Chambres de Commerce et des Chambres de Métiers. — M. Bourrières montre les rapports étroits qui existent entre ces deux organismes; la majorité des artisans font acte de commerce; ils peuvent être inscrits à la fois au Répertoire du Commerce et à celui des Métiers; les maux dont souffre l'Artisanat sont, en grande partie, les mêmes que ceux dont souffre le Commerce. De plus, dit-il, il n'est pas douteux qu'une union étroite de toutes les forces vives de la Nation soit nécessaire et bienfaisante.

C'est pourquoi M. Bourrières demande, comme l'a fait l'Assemblée des Présidents, qu'un projet de loi soit déposé pour permettre aux Chambres de Commerce se se concerter avec les Chambres d'Agriculture et les Chambres des Métiers en vue de créer ou de subventionner des œuvres ou entreprises collectives présentant un intérêt commun à l'Industrie, au Commerce, à l'Artisanat ou à l'Agriculture. — Adopté.

Le pain à prix réduit pour les familles nombreuses nécessiteuses. — MM. Bourrières et Delnaud avaient été chargés de faire une étude de cette intéressante question.

Il ne s'agit de rien moins que de venir en aide aux indigents et chefs de familles nombreuses par une distribution de bons de pain à prix réduit. Il est anormal de constater qu'en période excédentaire de blé de nombreux consommateurs, aux ressources réduites, sont contraints de se priver de pain et que la dénaturation, onéreuse pour l'Etat, amène à faire consommer le blé par les animaux.

L'Assemblée félicite MM. Bourrières et Delnaud et décide de transmettre leur rapport aux Parlementaires du Lot ainsi qu'à la Presse locale et régionale avec prière de le publier.

Relations ferroviaires. — Sur la proposition de M. Delanis, la Chambre émet et décide de transmettre à la S.N.C.F. des vœux tendant à :

1° Faire correspondre à Montauban le train 55, venant de Paris, avec le nouveau train envisagé partant de Toulouse à 19 h. 15 vers Bordeaux, ce qui permettrait au voyageur partant de Cahors à 18 h. 47 d'arriver à Bordeaux à 23 h. et demie.

2° Par suite de la suppression du train du matin sur le tronçon de Souillac-St-Denis, faire assurer la correspondance du train de Paris arrivant à 8 h. 10 par l'autobus Desplat chargé du remplacement des trains et qui part à 8 heures de la gare de Souillac.

3° Par suite de la suppression du train 104 de Sète à Bordeaux, que l'autorail partant de Cahors à 7 h. 45 correspond avec le train rapide 106 arrivant à Bordeaux à 11 h. 46. Actuellement, on manque cette correspondance pour une ou deux minutes.

Assurances sociales. — La Chambre adopte un vœu déposé par M. Delanis et demandant que soient prorogés les délais impartis par la loi du 10 juillet 1935 en ce qui concerne la régularisation rétroactive tant de l'immatriculation que des versements d'assurance-vieillesse des assurés sociaux.

Sur la proposition de M. Bourrières, la Chambre s'associe aux deux vœux suivants émis par la Fédération départementale de la Boulangerie du Lot :

1° **Consommation du pain.** — Pour favoriser la reprise de la consommation du pain, que les Pouvoirs publics encouragent et aident dans chaque département la création de « Comité du Bon Pain ».

Que par la presse, par des affiches et des tracts une campagne active soit menée par le gouvernement en faveur de cette denrée de toute première nécessité et vraiment française.

2° **Adjudications pour la fourniture de pain.** — Que les adjudications soient données aux intéressés par l'intermédiaire du Syndicat des Boulangers, après entente avec ce dernier sur les rabais à consentir suivant les quantités à fournir;

Que les fournitures de pain aux œuvres de bienfaisance, dont les ressources proviennent des contribuables, soient faites par des boulangers.

Allocations familiales. — M. Boi expose à ses collègues les modifications apportées au régime des allocations familiales par le décret-loi du 12 novembre 1938.

Messageries aériennes. — M. Orliac donne à ses collègues lecture d'une lettre qu'il a reçue de la Compagnie Air-France et qui intéresse particulièrement l'exportation des fraises par avion. Il dit qu'il s'entretiendra de cette question avec le Président du Syndicat des Fraisiiculteurs du Lot.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée)
DIMANCHE (matinée)

Gosse de Riche

AVEC

Pierre BRASSEUR, AMOS
Madeleine ROBINSON, Charles BURGUET
Jacques VARENNE, Jacques GRETTILLAT
Jeanne FUSIER-GIR et Gina MANES

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 10 mars au 17 mars 1939. — 1 h. 6 minutes de vol dont 26 minutes en D.C. par MM. Dagès et lieutenant Michel avec M. Barthélémy.

Se sont entraînés seuls : MM. R. Barreau, de Nazaries, capitaine Nauvelade et Barthélémy.

De passage : MM. Rehoult et Larroque sur Potez 58 venant de Montauban et y retournant; M. Barrière sur Cri-Cri Salmson, venant des Landes de Bussac et allant à Bergerac.

La prochaine séance d'instruction technique aura lieu à Lahéraudie à 10 heures, dimanche 19 mars.

Compatriote

Notre compatriote, M. Rémy Dupuy, des Arques, est nommé chef du Service intérieur au ministère des Affaires étrangères. Nos félicitations.

Magistrature

Par décret, en date du 13 mars, le nombre de juges suppléants affectés au ressort de la Cour d'appel d'Agen, est fixé à 6.

Intendance des troupes coloniales

M. l'intendant général de 2^e classe Hugot, adjoint au directeur du service de l'intendance de la 17^e région, est nommé directeur du service de l'intendance de la 17^e région.

Service de Santé

M. le médecin-commandant Laquière, attaché d'Indochine, est affecté au 16^e tirailleurs sénégalais.

Armée de l'Air

Dans la liste des candidats admis en école en qualité d'élève-pilote de carrière de l'armée de l'Air, à la suite du concours des 13 et 14 octobre 1938, nous relevons avec plaisir le nom de notre jeune compatriote, Raymond Mercadier, de Saint-Laurent-Lolmie (Lot), qui a été affecté au bataillon de l'air n° 109, base aérienne de Tours.

Concours central hippique des reproductions

La Préfecture communique :

Le Ministre de l'Agriculture a décidé l'organisation, à Paris, en 1939, du Concours central d'animaux reproducteurs des espèces chevaline et asine, qui aura lieu au Parc des Expositions, Porte de Versailles, du mercredi 5 au dimanche 9 juillet prochain.

Tous les étalons, pouliches et poulinières de toutes les races françaises, ainsi que les baudets et ânesses, seront admis à y prendre part dans les conditions prévues au règlement habituel du Concours central.

Ce règlement est, dès à présent, à la disposition des intéressés, au Ministère de l'Agriculture (Direction des Haras, 2^e Bureau), dans les Dépôts d'étalons, Stations de monte, Préfectures et Sous-Préfectures.

Congrès du Saumon

Le Conseil d'administration du « Syndicat du Saumon de la Dordogne et de ses affluents » s'est réuni à Souillac.

A cette réunion assistaient les représentants des Fédérations de pêche de la Dordogne, de la Corrèze, du Cantal et du Lot.

Au cours de cette réunion, M. Valat, président du Lot, a déposé une carte établie par un garde et démontrant l'existence actuelle de 8 frayères à saumon durant les 58 kilomètres de la Dordogne dans le département du Lot.

Le Conseil a décidé à l'unanimité d'organiser l'été prochain un important Congrès. M. de Monzie, ministre des Travaux Publics, Queuille, ministre de l'Agriculture, les parlementaires et les élus du Cantal, de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot seront pressentis pour accorder leur patronage à cette manifestation d'un haut intérêt national.

En principe, le Congrès du Saumon aurait lieu à Alviçac (Lot), centre géographique du bassin de la Dordogne.

Chasse rare

M. Fernand Lacam, qui chassait dans les Causses de Rocamadour, en compagnie de quelques amis, a abattu un aigle d'assez belle envergure. Chasse très rare dans nos régions. Aussi bien, grande était la satisfaction de l'adroit chasseur.

Fédération Bouliste du Plateau Central

Le Bureau fédéral devant se réunir le 26 mars prochain à Aurillac, MM. les Présidents des Sociétés du Secteur n° 10 de la Fédération du Plateau Central sont priés d'adresser leurs demandes de licences, faire connaître les dates de leurs concours et les vœux qu'ils désirent présenter, pour le 24 mars, au plus tard, à M. Mottaz, Président du Secteur n° 10, rue des Thermes, à Cahors.

Les Sociétés Boulistes formant le Secteur n° 10 sont : La Boule Cadurcienne, l'Amicale Bouliste des Badermes, le Club Bouliste de Saint-Georges, la Boule Gambetta à Cahors, la Boule Catussienne, l'Avenir Cazalaz, l'Amicale Boule Gourdonnaise, l'Union Bouliste Gourdonnaise, l'Amicale Boule de Dégagnac, l'Amicale Boule de Puy-Evêque, la Fortunière de Labastide-Murat, la Boule de Lauzès.

P.-S. — Il est rappelé que pour le choix de la date du concours annuel, ne prévoir aucune date retenue pour les Challenges de « La Dépêche » (7, 21 mai et 11 juin).

Le Président du Secteur n° 10.

COUR D'ASSISES DU LOT

La session des assises s'ouvrira à Cahors, lundi 27 mars, sous la présidence de M. Méric, conseiller à la Cour d'Appel d'Agen, assisté de MM. Matrieu, président du tribunal de Cahors et Héguy, juge au siège.

Voici le rôle des affaires qui seront jugées au cours de cette session :

Lundi 27 mars, à 13 heures : Affaire Roumégous, le père incestueux. Défenseur : M^r Autefage, Ministère public : M. Gouyon, substitut.

Mardi 28 mars : Affaire Tissandier, l'incendiaire de Cassagnes. Défenseur : M^r Tassart. Ministère public : M. Feizas, substitut.

LOTTERIE NATIONALE

Le tirage de la tranche ferroviaire (4^e tranche 1939) aura lieu à Paris, le mercredi 22 mars, à 21 heures, dans le hall de la gare St-Lazare.

LA FIEVRE APHTEUSE

Il nous paraît utile de rappeler que :

1. La déclaration prévue par l'article 31, paragraphe premier du code rural, s'impose dès la constatation de la maladie;

2. Les mesures sanitaires prescrites par le vétérinaire sanitaire et notamment la séquestration à l'étable des animaux, ainsi que la mise des chiens à l'attache, doivent être appliquées, dès le début, et avant même que l'autorité administrative ait pris un arrêté déclaratif d'infection (article 31, paragraphe premier du code rural);

3. Le propriétaire d'une exploitation atteinte est tenu de placer sur les chemins donnant accès à son exploitation, des écriteaux portant les mots « Fièvre aphteuse »; il lui est interdit de vendre le lait provenant des animaux de cette exploitation;

4. Les animaux compris dans un périmètre déclaré infecté mais ne faisant pas partie d'une exploitation atteinte, ne doivent pas sortir du périmètre; et que les animaux du dehors ne doivent pas pénétrer dans celui-ci. Même la simple traversée à pied d'un périmètre déclaré infecté, par des animaux provenant d'exploitations situées à l'extérieur du périmètre est interdite;

5. Il est prudent de placer à l'entrée des étables, une épaisse couche de chaux vive mélangée à du sulfate de cuivre en neige; il ne l'est pas moins de laver les membres des animaux avec une solution de soude caustique à quatre pour mille, et de désinfecter fréquemment les locaux avec une solution de soude caustique à 8 pour mille. On peut, faute de carbonate de soude à trois pour cent pour commencer à désinfecter les locaux. La soude est l'agent le plus actif contre le virus aphteux;

6. Il est indiqué de ne pas entrer dans une exploitation atteinte, mieux encore, de ne pas approcher d'une telle exploitation. La désinfection des chaussures, des effets et des mains, de tous ceux qui ont été obligés de pénétrer dans une exploitation infectée, ou ont été en contact avec des malades;

7. Il convient d'obliger les enfants revenant de l'école et obligés de passer au voisinage d'une exploitation atteinte, à désinfecter leurs chaussures avant d'arriver dans la cour de la ferme.

Si l'exploitation de leurs parents est infectée de fièvre aphteuse, les enfants allant à l'école doivent être astreints à rester hors des locaux renfermant les animaux malades, et à changer de chaussures, voire de blouse, après être sortis de la cour de la ferme.

Mutation

MM. le capitaine Carpentier, rapatrié d'Afrique Occidentale française; et le lieutenant Deysson, attaché d'Afrique Occidentale française; l'adjudant-chef Havre, attaché du Maroc (comptable); l'adjudant Granges, attaché de Tunisie, les sergents-chefs Simoni, Satou, attachés du Levant; Guionie, attaché d'Indochine (comptable) sont affectés au 16^e tirailleurs sénégalais.

Les Sports

PERPINIGAN-VILLENEUVE

Un enjeu capital : la qualification pour les demi-finales du championnat de France. Le vaincu étant éliminé.

Des moyens exceptionnels : à Perpignan, quatre internationaux : Noguères, Bruzy, Bosc, Porra; à Villeneuve, neuf internationaux : Guiral, Delhommeau, Brunetaud, Carbo, Coughene, Brinsolles, Durand, Puyuelo, Daffis.

Des duels serrés : Brunetaud, Rivière, Brinsolles, Vails, Noguères, Guiral, qui jugera la Commission de sélection de la Ligue, réunie au Pont-de-Marot, trois semaines avant le match France-Galles.

Un arbitre exceptionnel : M. Webbs, de Manchester.

Course cycliste

L'Etoile Sportive Cadurcienne est heureuse d'annoncer à ses nombreux amis sportifs cadurciens, le calendrier pour la saison cycliste 1939.

Tout d'abord la course dite du « Champ de Mars », qui aura lieu le 7 mai, ensuite la Grande Course annuelle, dite Grand Prix des Commerçants, qui, comme toujours aura lieu le 23 juillet; une épreuve sur route qui sera la surprise de la saison le 27 août.

L'Etoile Sportive fera, comme toujours, l'impossible pour contenter tous les sportifs cadurciens et profite même de cette occasion pour prévenir MM. les Commerçants que les sociétaires désignés — toujours les mêmes — passeront recueillir leur obole dans le courant du mois de mai; nous espérons que devant le succès croissant de cette grande épreuve, le meilleur accueil sera réservé à nos queteurs. Dans un prochain communiqué nous donnerons les premiers détails sur notre première course, à laquelle participeront les plus brillants pédales sur piste de la région. — Le Bureau,

CAHORS

Au Cercle Gambetta

LA CONFERENCE DE M. FOURGOURS

Le Cercle Gambetta vient d'achever le programme de ces conférences qu'il inaugura, voilà trois ans, sous l'active impulsion de son dévoué président, le colonel Lamblot. Et celui-ci peut légitimement se féliciter du succès remporté auprès du public lettré de de notre ville par ces réunions qui constituent désormais un des éléments d'intérêt de nos saisons d'hiver !

M. Lamblot eut bien raison de le constater en présentant M. Fourgours, inspecteur principal en retraite des Chemins de fer, qui, installé maintenant dans notre bonne ville, voulait bien faire bénéficier le public de quelques beaux souvenirs recueillis au cours de ses voyages à travers le vaste monde.

C'est du Portugal qu'il nous a parlé, de ce pays qui est avec la France le seul voisin de la tragique Espagne. Cette raison suffirait peut-être à lui valoir de notre part une considération particulière. Mais il en a d'autres que M. Fourgours a su mettre en valeur avec un juste à-propos.

Le Portugal doit sembler à bien des Lotois, bien étranger à tout ce qui est de chez nous. Mais non. On trouve, aux débuts de son histoire, des rapports, des liens avec des Quercynois... C'est un fait qu'il y a eu des Quercynois un peu partout dans le monde. Et le conférencier nous apprend — car pour beaucoup ce fut une révélation — que dès le VIII^e siècle un moine, Jean Gérard, venu de nos Causses, s'installa au Portugal, y joua un rôle actif et, en souvenir de ses services et de ses vertus, y fut canonisé... D'autres, des sculpteurs et des artistes, tels que Jean le Vieux (Mignot), Charleville, etc., y apportèrent leurs talents et y réalisèrent de belles œuvres qui comptent dans le trésor artistique portugais.

Et tout au long d'une causerie, illustrée de vues magnifiques sur les monuments, villes et paysages, M. Fourgours nous fit une substantielle et instructive leçon d'histoire et de géographie que le public suivit avec une attention profondément intéressée.

M. Fourgours sut y mêler, pour lui donner encore plus d'attrait, l'homme bien du Lot au grand poète national du Portugal, Camões, dont il lut avec beaucoup d'art, plusieurs émouvants passages des *Lusitades*.

Nous remercions vivement M. Fourgours de la très intéressante soirée qu'il nous a fait passer et nous regrettons que le froid très vif qui régnait ce soir-là ait retenu une partie des assistants habitués au foyer familial.

Grande soirée dansante

La neige va désertier sous peu les sommets pyrénéens et les membres du Ski-Club, désireux de se réunir une fois de plus, organisent une soirée dansante dans les salons de l'Hôtel Terminus.

Dans une salle qui rappelle le cadre où se déroule leur sport favori, ils invitent leurs amis cadurciens à venir partager leur gaité communicative. Danser, participer au cotillon, brider, sont autant de plaisirs que vous réserve cette soirée dont vous garderez sûrement un agréable souvenir.

Mauvaise glissade

M. Santalucia, de Valprionde, a glissé sur la chaussée et est tombé. Dans la chute, il s'est grièvement blessé. Il devra observer un repos de plusieurs jours.

Chute dans le fossé

M. Marotteau, qui suivait à bicyclette la vallée du Lot, a fait une chute non loin du village de Pages et a été projeté dans le fossé de la route.

M. Marotteau a été blessé à la jambe droite, mais sans gravité.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfinissable Huila-Purleur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfinissable Huila-Purleur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfinissables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170 Pas plus cher, mieux, plus chic

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 18
DIMANCHE 19 MARS
(en soirée à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
FERNANDEL, Orane DEMAZIS
DANS

Le Schpointz

Un film de Marcel PAGNOL
« Le Schpointz » est un film remarquable, le plus remarquable peut-être que nous ait donné Marcel Pagnol.

LA SEMAINE PROCHAINE

RAIMU

DANS

L'Etrange

Monsieur Victor

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de M. Jules Belval, vérificateur principal des Contributions Indirectes en retraite, décédé, à Cahors, à l'âge de 51 ans.

A ses obsèques qui ont été célébrées vendredi matin, une nombreuse assistance, parmi laquelle se trouvaient les camarades des classes 1907, 1908, 1909, a suivi le convoi funèbre du regretté disparu et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous adressons à Mme veuve Belval, à M. Paul Belval, à M. et Mme Robert Belval, aux familles Boissy, Pautbert, Vidal, nos sincères condoléances.

Classes 1924-1925-1926

Il est rappelé aux camarades des classes 24-25-26, que le banquet annuel aura lieu le samedi 25 mars, à 8 h. 30, au « Nouveau-Vatel ».

Pris sous des bottes de paille

M. Bouzou, propriétaire au village du Couderc, commune de Bétaille, âgé de 80 ans environ, vient d'être victime d'un accident assez bizarre.

Alors qu'il voulait atteindre quelques bottes de paille du haut de la meule, ce fut un éboulement imprévisible qui se produisit et le brave homme se trouva renversé et pris sous une masse que de récentes pluies avait encore alourdi.

Dégagé bientôt, un docteur appelé, lui prodigua les premiers soins et diagnostiqua de multiples contusions avec déchirure musculaire thoracique.

M. Bouzou devra observer un repos de plusieurs jours.

AVANT PAQUES. PROFITEZ-EN

du 16 au 31 mars

Exposition de montres-bracelets

Première qualité — Prix imbattables

Mandelli

JOAILLIER-ORFÈVRE, CAHORS

MANDELLI échange au plus haut cours

vieux bijoux, monnaies or et argent

SUICIDE, ACCIDENT OU CRIME ?

Mercredi, MM. Lamouroux et Vidal, de Laval-de-Cère, aperçurent dans la rivière, à plus de 2 mètres de profondeur, le corps du nommé Albert Glénat, manœuvre, 41 ans, recherché depuis deux jours.

D'après les renseignements recueillis, Glénat, après avoir consommé lundi à l'hôtel Jauliac, était rentré à son domicile en compagnie de deux romanichels, un homme et une femme.

Ils avaient bu ensemble un litre de vin. Vers minuit, Glénat partit, muni de deux revolvers, accompagné des deux romanichels. A l'aube, il n'était pas rentré.

Mercredi matin, M. Audibert trouva sur son chemin, une gourde pleine de vin. Mercredi soir le corps fut retiré de l'eau, le courant l'avait entraîné une dizaine de mètres en aval du point où il avait été aperçu. Les bras étaient relevés et étendus comme dans un geste de défense. Le corps ne portait aucune blessure. Des poches, les gendarmes retirèrent les deux revolvers chargés, le portefeuille, quelques papiers et la montre arrêtée sur 12 h. 15.

Comment le drame s'est-il produit ? L'enquête se poursuit.

L'hypothèse du suicide ne peut être retenue. Glénat a-t-il glissé sur le bord qui sépare la route du chemin, inondé à cet endroit, ou a-t-il été précipité dans l'eau ?

La gendarmerie a interrogé les romanichels qui ont été retrouvés à Puybrun. L'enquête continue.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive

DUCRETET-THOMSON

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 10 au 17 mars 1939

Naissances

Randoing Jean-François, rue du Pa-pe-Jean-XXII.
Holwiller Robert, rue Wilson.
Druant Jacques, rue V-Hugo, 32.
Paso Alice, rue Wilson.
Barrière Monique, à St-Cirice.
Mai Jean, rue Wilson.

Publication de mariage

Corde Jean, manœuvre et Caron Justine s. p., à Cahors.

Mariage

Truilhé Daniel, garagiste et Bourgnou Madeleine, s. p.

Décès

Jack Marcelin, s. p., 64 ans, rue Wilson.
Gédis Abel, s. p., 65 ans, rue Wilson.
Guillard Delphine, veuve Bouzou, s. p., 61 ans, rue Wilson, 24.

Larnaude Maria, veuve Cayrac, s. p., 61 ans, rue du Château-du-Roi, 20.
Belval Jules, retraité, 50 ans, rue Clémenceau.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 19 mars et le lundi 20 mars jusqu'à midi par la

Pharmacie GAYET

SERVICE MEDICAL

Réveillé dix fois chaque nuit par les rhumatismes

Après avoir beaucoup souffert
il trouva un bon remède

A peine assoupi, cet homme était tiré du sommeil par une douleur fulgurante, il se levait, se recouchait, et cela recommençait huit, dix fois par nuit ! Les deux épaules prises par les rhumatismes, il ne savait quelle position prendre. Il ne pouvait s'habiller ou se déshabiller seul ! Après huit mois de ce martyre, un ami vint qui lui parla chuchotement des Sels Kruschen. « Un mois plus tard — écrit-il — je ne sentais plus aucun mal. Maintenant mes membres sont libérés et je me repose très bien la nuit. » M. A. P., à C... (Alpes-Maritimes).

Ne tolérez pas plus longtemps vos rhumatismes, l'exemple ci-dessus prouve qu'il est simple de s'en délivrer avec Kruschen. Des milliers et des milliers d'autres témoignages le confirment. Vous ne pouvez faire moins qu'essayer les Sels Kruschen. Toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

7.000 à 8.000 fr. ; vaches de travail, 5.500 à 6.500 fr. ; génisses, 5.000 à 5.500 fr. ; bouvillons, 4.000 à 4.500 fr. le tout la paire ; bœufs de boucherie, 4 à 4 fr. 40 ; vaches de boucherie, 3,70 à 4 fr. 10 ; veaux de lait, 7 à 8 francs, le tout le kilo (poids vif) ; moutons d'élevage, 150 à 180 fr. ; brebis, 220 à 280 fr. la pièce ; moutons gras, 5 à 6 fr. ; agneaux, 6 à 7 fr. 50, chevreaux, 6 fr., le tout le kilo ; porcs gras, 380 à 410 fr. les 50 kilos ; porcelets, 250 à 300 fr. la pièce, suivant grosseur ; poules, 5 fr. 50 ; poulets, 6 fr. 25 à 7 fr. 50 ; pintades, 8 fr. ; dindes, 7 fr. 50 ; canards, 5 fr., le tout le demi-kilo ; pigeons, 6 à 12 fr. ; oies grasses, 8 à 8 fr. 50 le demi-kilo ; lapins domestiques, 3 à 3 fr. 25 le demi-kilo ; œufs, 4 fr. 50, la douzaine ; maïs, 65 à 68 fr. ; avoine, 55 à 60 francs ; pommes de terre, 35 à 50 fr., le tout les 50 kilos ; blé, au cours légal ; haricots blancs secs, 2 fr. 85, le litre. Légumes : petit approvisionnement : choux-fleurs, 15 à 4 fr. pièce ; choux pommés, 1 fr. 75 à 2 fr. pièce ; artichauts, 2 à 2 fr. 25, pièce ; salade, 1 à 2 fr. le pied ; pommes de terre nouvelles, 2,50 à 3 fr. 70, le kilo. Fruits : oranges, 1,25 à 1 fr. 50 pièce ; citrons, 0 fr. 50 ; bananes, 0 fr. 50 à 0 fr. 60 l'une ; pommes, 3 fr. 50 le kilo.

St-Denis-Catus

Conseil de révision. — Les deux conscrits de notre commune se présentaient mercredi 15 mars devant tous les membres du Conseil de révision siégeant à Catus.

Tous les deux ont été reconnus bons pour le service armé.

Ce sont Alfred Laborie et Georges Brugalier.

Bal. — Dimanche 19 mars, grand bal au vieux Moulin, bal de la Mi-Carême. Surprise à tous les danseurs.

Calvignac

Les sangliers. — M. Bons, de la Bruyère, au cours d'une battue, a tué un gros sanglier. Félicitations.

St-Martin-Labouval

Le Réveil de Roucaupral. — Après une journée de chasse bien remplie (un sanglier tué, ce qui porte à trois le nombre de ces nuisibles détruits en huit jours), les membres de la Société « Le Réveil de Roucaupral » se réunissaient en un repas amical de 50 couverts, le dimanche 12 courant, à 19 h., à l'Hôtel de la Gare.

La chère fut copieuse et succulente et la réunion se prolongea fort tard à la satisfaction de tous. Après le repas et avant de passer aux chansons et monologues, il fut procédé au renouvellement du bureau et différentes décisions tendant à renforcer la discipline au cours des battues furent prises.

Notre société paraît bien avoir retrouvé sa vitalité ce dont se réjouissent à la fois et les agriculteurs de nos Causses et tous les chasseurs, fort nombreux qui sont amateurs de battues aux sangliers.

Luzech

Championnat de France. — C'est à Luzech, sur le terrain de Trecoles, qu'aura lieu le deuxième tour du Championnat de France, 4^e série, comptant pour le 2^e de Finale. C'est ce dimanche, 19 mars, qu'une grande partie mettra aux prises l'Avenir Club Héchois et le Quinze Luzéchois. Nous savons que les visiteurs pyrénéens sont de redoutables adversaires et que pour eux le jeu de l'ovale n'a pas de secret ; ne nous plaignons pas car ce match sera des plus palpitants et un véritable régal pour tous les sportifs de la région.

Devant son public, le Quinze Luzéchois fera tous les efforts pour pratiquer un rugby aussi plaisant qu'efficace, et la volonté de tous les joueurs se tendra vers le but désiré pour le beau renom de ses couleurs.

Le public ne devra pas ménager ses applaudissements aux belles phases de jeu pratiquées par les deux clubs et encourager comme il convient, c'est-à-dire en vrai sportif, tous ceux qui en seront dignes. La partie sera dirigée par M. Contie, arbitre fédéral.

Coup d'envoi à 14 h. 30.

Montcuq

Carnet rose. — Nous venons d'appréhender, avec un très vif plaisir, la naissance, à Toulouse, du premier enfant de Mme et M. Cabanié, chef d'escadron dans la gendarmerie, un gros garçon prénommé Paul-Adrien-Victor.

Nous prions M. Cabanié, l'heureux papa, les bons grands-parents, Mme

et M. Fadeville, adjoint au maire de Montcuq, de vouloir bien agréer l'expression de nos bien sympathiques félicitations. Et tous nos vœux pour le bébé et sa maman.

Puy-l'Evêque

Vaccination antivaricelleuse. — M. le D^r Rouma, maire de Puy-l'Evêque, rappelle à ses administrés que la loi du 15 février 1902 a rendu cette vaccination obligatoire :

1^o Pour tous les enfants au cours de la 1^{re} année ;

2^o Pour tous les enfants au cours de la 11^e année ;

3^o Pour toutes les personnes âgées de 21 ans et plus.

Il insiste sur l'importance de cette vaccination, seule, elle peut mettre à l'abri d'un retour offensif de la varicelle.

Le passage dans nos régions d'éléments étrangers nous impose une application stricte de la loi.

En conséquence et en vue d'une prochaine séance de vaccination, le Maire de Puy-l'Evêque invite les personnes rentrant dans les catégories ci-dessus à se faire inscrire d'urgence à la mairie.

Acte de probité. — Dimanche, 12 mars, M. Borredon Elie a, par mégarde, laissé tomber son porte-monnaie dans la rue du Pont.

Quelques instants après, il a été trouvé par M. Bruni Charles, cordonnier à Puy-l'Evêque, qui s'est empressé de le remettre à son propriétaire.

M. Bruni a refusé toute récompense. Nous lui adressons nos sincères félicitations.

Nécrologie. — Lundi 13 mars ont eu lieu à Puy-l'Evêque, au milieu d'une grande affluence, les obsèques de la regrettée Mme veuve Soulaucroix, âgée de 76 ans.

Elle était la mère de M. Soulaucroix Oscar, Directeur du Cours complémentaire de Souillac et de M. Soulaucroix Clovis, cordonnier à Puy-l'Evêque.

A toute la famille nous adressons nos très sympathiques condoléances.

— Le même jour a eu lieu, à Loupiac, l'inhumation de M. Petit Antoine, propriétaire à Pech-Sarrat. Il était âgé de 87 ans.

— Mardi, 14 a été inhumé à Puy-l'Evêque M. Canal Vincent, également âgé de 87 ans.

M. Canal est le père de Mme Capmas, restauratrice à Puy-l'Evêque.

Aux deux familles nous adressons nos bien sincères condoléances.

Duravel

Décès. — Deux décès successifs ont endeuillé notre commune, cette semaine : celui de Mlle Lafouine, célibataire, âgée de 74 ans, devenue d'uravelloise par sa résidence ici depuis 35 ans.

— M. Salanié Benoit, propriétaire à Girard, est également décédé, et inhumé dans le caveau de sa famille.

A sa veuve, à Mme et M. Hugon et leur fils, à Mme et M. Frayssinous, filles, gendres et petit-fils, nous offrons nos sympathiques condoléances.

En RADIO
Qualité — Garantie — Choix
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Figeac

Figeac

A la Diane du Quercy. — Nous adressons nos compliments à Mme Marie-Louise Vincent-Fabre, vice-présidente de la Diane, récemment décorée des palmes académiques, et à Mlle Germaine Gagnayre, trésorière générale de la Diane, promue Chevalier du Mérite social.

Ces deux décorations aux rubans violet et orange et bleu ne pouvaient être mieux placées.

Comité d'accueil des réfugiés espagnols. — Les membres du Comité d'accueil des réfugiés espagnols de Figeac se sont réunis sous la présidence de M. Iversenc, sous-préfet de Figeac.

En ouvrant la séance, M. le sous-préfet a fait connaître que Mme Gros, présidente du Comité de la Croix-Rouge de Figeac, lui a remis la somme de 4.510 francs, montant des quêtes effectuées par la Croix-Rouge en ville. Cette somme sera employée à améliorer le sort des malheureux exilés.

Diverses questions ont été résolues, notamment la création d'un ouvroir destiné à confectionner et à réparer les divers objets vestimentaires offerts par les habitants.

Plusieurs jeunes femmes réfugiées sont sur le point d'être mères, le Comité d'accueil a chargé Mme Lucas, trésorière, d'acheter aux meilleures conditions la layette indispensable.

Coquelicots 11 buts, Lycée de Cahors, 0. — Jeudi dernier, le terrain de Londeu fut le théâtre de deux belles rencontres de foot-ball : la première opposait l'équipe réserve de « La Quercynoise » au team correspondant des Coquelicots ; la seconde, la plus importante, le Lycée de Cahors renforcé de joueurs de l'E.N. à l'équipe première des Coquelicots.

On remarquait dans les tribunes M. Guillot, inspecteur primaire, le professeur d'Education physique du Lycée Gambetta, M. Mercadier, son collègue du Collège Champollion et de nombreux membres de l'Enseignement du premier et du second degré.

Les seconds cadurciens remportèrent la victoire sur les cadets figeacois

par 3 buts à 0. Ces derniers, il est vrai, étaient mixtes.

M. Mailhes, qui fut un arbitre clairvoyant, appelle les équipes premières à 15 heures. Le jeu débute à vive allure, Cahors et Figeac se montrent tour à tour dangereux, de Ménar, constamment démarqué parcourt rapidement le terrain mais, trop personnel, ne peut conclure. L'inter-droit Barre s'avère, lui aussi, très dangereux. Toutefois, sévèrement marqué par Berthomieu et Denis-Rémis il lui est impossible de se mettre en position de shoot. Ce fut tant mieux pour les buts figeacois où Meyer fit merveille.

Tranquillisé sur la sûreté de sa défense, Vernet pousse son attaque tout à loisir et Tillet, bien lancé, échoue de justesse, le ballon frappant la barre. Besombes tire ensuite légèrement à côté. Les locaux n'ont pas de chance. Mais voici que Minot, recevant une excellente balle, shoote de 30 mètres imparfaitement dans le coin gauche des buts cadurciens. Et le match se poursuit, assez équilibré, jusqu'à la mi-temps.

Après le repos, la consigne ayant été donnée, Battut boucle à tout coup de Ménar et comme Lagarrigue, en net progrès, tient parfaitement Talleysac, les attaques des visiteurs sont jugulées. Bien plus, la pression des Coquelicots s'accroît. Loupiac fait un travail efficace, Bec perce en force, shoot... mais la balle ne rentre pas.

Les lycéens présentèrent une formation redoutable qui produisit une excellente impression. Le meilleur, Barre, donna à ses partenaires de bien belles occasions. De Ménar domina ses autres camarades parmi lesquels il convient cependant de signaler l'arrière-gauche et le demi-centre.

Les Coquelicots sont tous à féliciter. Leur victoire fut amplement méritée.

Bleuets de Figeac, 1 but, Jeunes Cadourques, 0. — En match retour de championnat de l'U.R.H.A., les Bleuets ont rencontré dimanche dernier, à Cahors, l'équipe première des Jeunes Cadourques. Ils sortirent vainqueurs, après une partie agréable où ils dominèrent surtout en deuxième mi-temps.

Par cette victoire, l'équipe figeacoise consolida sa position dans le championnat de la Haute-Auvergne.

Moins heureuse, l'équipe deuxième fut nettement surclassée par l'équipe correspondante des Jeunes Cadourques qui l'emporta brillamment par 6 buts à 0.

Le basket-ball. — Sous l'effet d'heureuses initiatives, le jeu du basket-ball va, enfin, connaître la vogue dans la circonscription de Figeac.

Plusieurs écoles ont réalisé leurs installations, les élèves sont entraînés et, déjà, des équipes se sont affrontées dans de très intéressantes compétitions. Tous les amis de la jeunesse et des sports souhaitent l'acclimation de ce jeu dans toute la région. Nous ne manquerons pas de signaler les heureux efforts et les performances des belles équipes et de toutes celles qui méritent d'être encouragées.

Carnet de deuil. — La nouvelle de la mort de M. Jean Lavinal, à l'âge de 27 ans, a causé une vive émotion.

M. Jean-Marcel Lavinal était attaché au Secrétariat du Président du Conseil d'Administration de la Société Nationale des chemins de fer français.

Le regretté défunt possédait les qualités de cette race modeste mais fidèle et forte du Haut-Quercy où le nom de sa famille est aimé et respecté.

Nous adressons à Mme Vve Lavinal, à Mme et M. Jean Lavinal, ancien collaborateur de M. de Monzie, à tous les membres de la famille, nos sincères condoléances.

La Boule figeacoise. — Le dimanche 12 courant, la Boule figeacoise recevait sur son terrain, en partie amical, deux quadrettes de Lacapelle-Marival. Voici les résultats :

1^{re} partie : Nastorg (Figeac) bat Bos (Lacapelle) par 13 à 9 ; — Lacan (Lacapelle) bat Thomas (Figeac) par 13 à 10.

2^e partie : Nastorg (Figeac) bat Lacan (Lacapelle) par 15 à 5 ; — Vaysse, remplaçant Thomas (Figeac) bat Bos (Lacapelle) par 13 à 6.

La quadrette Nastorg, Durand, Rosignol et Renon remporte la victoire.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : Spectacle de choix : « La fille du bois maudit », film en couleur d'une émouvante beauté. « Deux femmes », film d'amour et d'action. Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : « J'accuse », avec V. Francien, et « Les gaités de la Finance », avec Fernandel.

Sur scène : « Zama », Princesse noire et « Karmora », de l'Empire de Paris.

Puybrun

Foire de mars. — Pas très importante. Principaux cours pratiqués : Bœufs de travail, beaucoup d'aménés, de 5.000 à 6.500 fr. ; plus jeunes, 4.000 à 4.800 fr. ; doublons prêts à dompter, 3.000 à 3.900 fr. ; vaches de lait ou de travail, 2.800 à 4.000 fr. le tout la paire.

Vaches de boucherie, 160 à 200 fr. ; génisses limousines, 200 fr. ; vaches limousines pour la boucherie, 240 fr., le tout les 50 kilos.

Veaux de boucherie, cours stationnaires, 8 à 9 fr. 50 ; cours extrêmes, 10 fr. 75, le kilo.

Œufs, 4 francs la douzaine.

Latronquière

Election cantonale. — On annonce que M. Laval Paul, président du Syndicat forestier du Haut-Quercy, pose sa candidature au siège de conseiller général du canton de Latronquière, en remplacement du regretté M. Roussilhe.

M. Laval se présente avec le programme du parti radical-socialiste.

Assier

Haras nationaux. — Les propriétaires de la région sont informés de l'arrivée de M. Gipoulou, palefrenier, avec les étalons suivants :

« Capet », pur sang anglo-arabe ; « Gaillet », percheron ; « Olive » et « Bel-Air », baudets du Poitou, venant du dépôt des haras nationaux de Villeneuve-sur-Lot.

Pour la Radio
Une seule maison spécialisée
A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Incendie. — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 3 heures, un incendie dont les causes sont inconnues, a éclaté, au n^o 7 de la rue du Petit-Château dans un immeuble appartenant à M. Balzergues.

Malgré la rapide intervention des pompiers, l'immeuble a été complètement détruit.

Syndicat d'Initiative de Gourdon. — Notre Syndicat va, cette année, faire un bien gros effort de propagande de qui sera certainement apprécié de tous les bons Gourdonnais ; mais il est évident que notre modeste caisse s'en ressentira amèrement.

Aussi faisons-nous un pressant appel auprès de tous nos adhérents, d'abord, pour qu'ils fassent bon accueil à la carte cotisation qui leur sera présentée et dont ils apprécieront certainement le bon goût, puis pour qu'ils fassent de nouveaux adeptes à un groupement, qui, en collaboration avec les municipalités cherche à donner à Gourdon, parmi les nations touristiques, le rang auquel il a droit de prétendre.

Epaves de la rue. — Objets trouvés : une bourse contenant un peu d'argent, par Mme Crozat, à Laumel, près Gourdon ; un ballon de jeu (association), par M. Salvan, retraité, rue de La Mole ; une paire de ciseaux, par Mme Gibert, avenue de Cahors ; un sac à main, contenant un peu d'argent et divers papiers, par M. Picard, chapelier, avenue Cavaignac ; un cache-nez, par M. Cassagne, à Gagnepa, près Gourdon ; une clé, par M. André Ayzac, avenue Cavaignac ; un briquet de poche, par M. Theast, employé au P.-O., rue de la Mairie.

Perdu : il a été perdu un petit agneau par M. Vidal Emile, à Salviae, venu à la foire de Gourdon, le 4 mars.

Etat civil du mois de février. — Naissances : Marie Jorgé, à Labio ; Georges Lacam, place du Foiraill ; Yves Souleille, à Boisset ; Annie Terrier, 11, avenue Larroumet ; René Sans, 11, allées de la République.

Mariages : Germain Coulonge, cultivateur à Milliac (Lot) et Suzanne Humara, couturière, à Gourdon ; François Mounié, marchand-ferment à Gourdon et Marie Calvel à Marty, commune de Gourdon ; Charles Raoul, vérificateur de culture, à Gourdon et Marie Arnaud, employée de commerce à Gourdon.

Décès : Antonio Lozano (réfugié espagnol), 63 ans, 50, avenue Cavaignac ; Firmin Roques, cultivateur, 60 ans, aux Valades ; Louis Vitrac, 80 ans, 50, avenue Cavaignac ; Jean-Baptiste Renaudin, 76 ans, 27, boulevard Docteur-Cabanès ; Léontine Lassalle, 75 ans, 50, avenue Cavaignac.

Gramat

Haras nationaux. — Les propriétaires de la région sont informés de l'arrivée à Gramat, de M. Artus, palefrenier, avec les étalons suivants :

« Fraternel », pur sang anglo-arabe ; « Gallardo-II », demi-sang anglo-arabe ; « Orient », trait breton ; « Nappo », trait breton, et « Aziz », baudet du Poitou, venant du dépôt des haras nationaux de Villeneuve-sur-Lot.

Souillac

Les réfugiés remercient. — Les réfugiés espagnols viennent d'adresser des remerciements à la municipalité, aux membres du Comité d'accueil et à la population.

Ils disent notamment : « Il nous est très difficile, la liste serait trop longue, d'énumérer tous les bienfaits que nous avons reçus du public souillagais. En un mot, nous n'oublierons jamais, le geste généreux de tous les Français envers notre peuple ».

UNION

DES COOPÉRATEURS CADURCIENS

Avis aux sociétaires

Les sociétaires de l'U.C.C. sont convoqués en Assemblée générale extraordinaire, le samedi 18 mars, à 20 h. 30, salle du 2^e étage de la mairie de Cahors.

Ordre du jour : Dissolution de la Société.

Adhésion à l'Union Coopérative Montalbanaise.

L'Administrateur-délégué :

G. LONFRANC.

Extraits des Statuts. — « Les Assemblées générales doivent être composées de la moitié au moins des « présents » ou « représentés ».

Très important : le pointage des cartes s'effectuera de 20 h. 30 à 21 h. Prière d'être exacts. — G. L.

Petites annonces économiques

ELECTRICITÉ, J. Sellier, rue Brives, Installations, Réparations, Fournitures. Moins électriques brevetés.

A CÉDER, à Cahors, cause maladie, droit au bail de longue durée d'un important magasin, avec logement, situé en plein centre, dans la plus belle rue de la ville, J. Dellard, Cab. Immobilier (20^e année), 1, rue Joffre.

A VENDRE, aux portes de Cahors, route de Paris, Pavillon dans nid de verdure, 4 pièces, parfait état, cave voûtée, eau et électricité, jardin agrément, potager, verger, 1.500 m² environ. Libre, J. Dellard, Cabinet Immobilier (20^e année), 1, rue Joffre.

LABOUREUR de vignes se rend sur place, travail soigné. Ecrire M. Costes Abel, aux Tuileries, près Cahors.

A VENDRE belle scie circulaire, avec table. Suis acheteur scie à ruban, volant 80 à 100, Imbert, Bois, avenue de l'Abattoir, Cahors.

A VENDRE, une chambre à coucher, état neuf. Bonne occasion. S'adresser, 5, rue J.-François-Caviole, 2^e étage, à droite.

Une OCCASION
de la succursale A. CITROËN

7-C-37
COMME NEUVE

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Dernière heure

Entretien d'Hitler avec Mussolini De Londres. — On apprend que, avant de quitter Prague, le chancelier Hitler s'est entretenu par téléphone avec Mussolini l'entretien a duré 30 minutes.

Graves décisions du gouvernement De Paris. — En raison de la situation, le Conseil des ministres a décidé que les déplacements ministériels sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. D'autre part, le gouvernement a décidé de demander les pleins pouvoirs jusqu'au 30 nov. Le projet qui sera déposé samedi est ainsi rédigé : « Le gouvernement est autorisé à prendre les mesures nécessaires pour consolider et accroître les forces de la France ».

Révision de l'acte de neutralité américain De Washington. — Le président Roosevelt a déclaré qu'il était nécessaire que le Congrès actuel revisât l'acte de neutralité.

L'afflux de l'or étranger aux Etats-Unis De New-York. — L'afflux d'or étranger aux Etats-Unis depuis plusieurs mois retient l'attention des milieux financiers américains surtout après le démembrement de la Tchécoslovaquie.

On estime à 800 millions de dollars l'or actuellement déposé à la Federal Reserve Bank pour des comptes étrangers.

Rappel de l'ambassadeur anglais à Berlin De Londres. — Des instructions ont été envoyées à sir Nevil Henderson, ambassadeur à Berlin, le priant de rentrer immédiatement à Londres pour consultation de son gouvernement.

REMERCIEMENTS
et
AVIS DE NEUVAIN

Monsieur et Madame BASTIDE et leurs enfants ; Madame Reine BOUZOU et son fils ; Madame Veuve BOURDON et son fils ; les familles BOUZOU, GUITARD, MIANNE, tous les autres parents et alliés remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur ou qui ont assisté aux obsèques de leur regretté

Madame Veuve BOUZOU
Née GUITARD

et les informent qu'un Service de Neuvaine sera célébré pour le repos de son âme, le mardi 21 mars, à 6 h. 45, en l'Eglise Cathédrale.

P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

Pompes funèbres
Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Déménagements
FOURGONS CAPITONNÉS
GARDE-MEUBLES

P NOYER

8, rue Wilson, CAHORS

VENTE RÉCLAME

Jusqu'au 15 avril 1939

Profitez des soldes de fin de saison et de la remise de 10 0/0 sur tous les charentais

« SEME »

Maison de la Pantoufle

M. COMBALBERT

5, rue Saint-James, CAHORS

Aux Dames de France

AUX 100.000 PALETOTS

MAISON DE PARIS
CAHORS

Ne désirant offrir QUE DES VÊTEMENTS DE SA FABRICATION, la

Manufacture de Vêtements

MAURICE RAVAIL

Successeur de

Mme ABADIE

a l'honneur d'informer sa clientèle, qu'elle met en vente, A PARTIR DE
CE JOUR, TOUT LE STOCK de son prédécesseur, jusqu'à épuisement.

500.000 FRANCS
DE MARCHANDISES
seront vendues A DES PRIX INCROYABLES

Spécialisés dans la fabrication DU BEAU VÊTEMENT
vous serez certains de trouver dans nos magasins :

du CHOIX :

de la QUALITÉ :

des PRIX :

GRANDE MISE EN VENTE
DES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON
CRÉATION DE NOUVEAUX RAYONS

CIRCULATION du SANG

Toutes les femmes
doivent savoir
que la plupart des
maladies dont elles
souffrent proviennent
de la mauvaise circula-
tion du sang.
Quand le sang circule
bien, tout va bien.
Elles doivent surtout
NE PAS OUBLIER QUE LA

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

remet le sang dans le bon sens. C'est le
remède infailible aux maux les plus graves
qui menacent la Femme depuis l'Age de la
Formation jusqu'au Retour d'Age : Règles
irrégulières ou douloureuses, Pertes blan-
ches, Suites de Couches, Métrites, Fibrome,
Hémorragies, Troubles de la circulation du
sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes,
Maladies de l'Intestin, de l'Estomac et des
Nerfs, Migraines, Vertiges, Etourdissements,
Congestion, Faiblesse, Neurasthénie.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Labo-
ratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans
toutes les pharmacies.

Bien exiger la véritable
JOUVENCE de l'ABBE SOURY
qui doit porter le portrait de
l'abbé Soury et en rouge
la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Recherchons Fonds de Commerce
Industries-Entreprises, Agence Lagrange,
34, rue Pasquier, Paris, 8^e, fondée en
1876.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir Pipi au lit et
Hémorroïdes. Maison NERA, à Nantes

Bibliographie

NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE PLOIN

ANDORRA
OU LES HOMMES D'AIRAIN
par Isabelle SANDY

La carrière littéraire, de l'auteur de
Chantal Daunoy, la Descente de
croix, l'Heure folle, est une ascension
continue vers la consécration définitive
d'un beau talent, puisant son inspi-
ration essentielle aux sources pures
d'un régionalisme propice au dévelop-
pement des « voix intérieures ». Sym-
bolique et significatif au plus
haut degré est, à ce point de vue, ce
roman, qui se déroule au cœur de la
race andorrane, oasis patriarcale trop
ignorée de l'Occident tumultueux où
d'immuables traditions maintiennent
l'immortalité de la terre par l'indivi-
sion des héritages, où rien n'a bou-
gé depuis le fameux acte de 1278.
Dans ce milieu d'un traditionalisme
farouche, de mœurs presque bibli-
ques, fermé à l'idéologie moderne,
auquel s'harmonise mystérieusement
l'inquiétante beauté des sites pyr-

néens, se situe, avec une précision
impressionnante, la véritable épopée
d'une famille et d'un pays. L'histoire
des Xiriball traverse de jalouses
meurtres, de passions étonnantes,
de rivalités féroces et d'intrigues
compliquées, est, au fond, un drame
puissant, dont la Terre andorrane, si-
gne auguste de noblesse personnelle,
est le principal personnage. Pour elles
naissent des conflits fratricides, des
sacrifices allant jusqu'à l'immolation
des devoirs naturels, des acceptations
sublimées. De cette idylle tourmentée
se détache la figure de l'héroïne Con-
chita, partagée entre la rude loi du
lieu et celle de l'instinct, s'opposant
à la physiologie bestiale et sournoise
de Nerro l'assassin, à la sérénité im-
posante du chef de famille Joan, à la
résignation de Maria, la servante de
tous.

Andorra est un beau roman, per-
sonnel, pittoresque, instructif et très
attachant.

Un volume in-16 sous couverture
illustrée. Prix : 3 fr. 50. — En vente
à la Librairie Plon, 8, rue Garancière,
Paris-6^e et dans toutes les bon-
nes librairies.

Ce Journal
est en lecture dans le Hall de
l'Agence Havas
62, rue de Richelieu, PARIS

Les miracles de la DÉSINFECTION du SANG

"Après avoir tant essayé de remèdes
sans résultat, c'est à vous que je dois
d'avoir gardé ma jambe droite qui était
condamnée à être coupée comme eczé-
ma avec ulcères variqueux, et
malgré cela bien guérie avec vos bons
produits de Durbon. Je ne sais comment
vous témoigner ma joie d'être complète-
ment guéri en travaillant 8 heures par
jour et en pesant 100 kilos : c'est peu de
chose lorsque l'on n'est pas malade,
mais lorsque l'on souffre, c'est dur. Je
conseillerais toujours vos bons produits"

Antoine CAVORET, 1, Rue Prunelle, LYON.



Le sang, tout est là ! Le sang une fois purgé
de ses poisons par une bonne cure de Tisane
des Chartreux de Durbon (ce merveilleux élixir aux sucres de plan-
tes fraîches des Alpes), tous les espoirs sont permis aux variqueux,
eczémateux, rhumatisants, constipés, anémiques, malades du foie
ou de l'estomac, quelle que soit la gravité de leur cas ! Pourquoi
continuer à souffrir, à perdre de l'argent en remèdes inefficaces ?
Prenez chaque matin votre cuiller à café de Tisane des
Chartreux de Durbon et le miracle se fera pour vous aussi !

La Tisane des Chartreux de Durbon est un extrait concentré de
plantes vendues exclusivement sous forme liquide. C'est le dépuratif
le plus actif et le plus économique, car il se prend à la dose d'une
cuillerée à café et le flacon contient 35 doses.

TISANE des CHARTREUX
de DURBON
La santé du sang
Tisane, le flacon 16.55
Baume, le pot... 10.40
Pilules, l'étui... 9.90
Dans les pharmacies

PEUT-ON AVOIR A VOLONTÉ
FILLE OU GARÇON ?

Peut-on déterminer volontairement le
sexes de son enfant ? Peut-on avoir à
volonté fille ou garçon ? Que devient ce
rêve d'hier à la lumière des acquisitions
scientifiques d'aujourd'hui ? Quelle ré-
volution aux incalculables conséquences
et quelle joie dans tant de familles dé-
solées par la présence unique de gar-
çons ou plus souvent de filles !

Le Dr C. Cazaux traite magistralement
cette question dans une passionnante
étude abondamment illustrée sur le mys-
tère de la procréation qui paraît dans
le numéro du 15 mars du journal « Gué-
rir » (en vente partout 2 fr. 50) à défaut
« Guérir », 12, rue Keppler, Paris
(joindre 3 timbres à 0 fr. 90). Claire-
ment il explique aussi les causes si nom-
breuses de la stérilité féminine et celles
de l'homme, lequel est en cause dans
15 à 20 0/0 des cas qui désolent des mil-
liers de foyers.

La lecture de cet article documentaire
permettra à chacun de savoir jusqu'à
quel point il peut participer à la grande
mission de procréation. Voici les cha-
pitres essentiels de l'étude que publie le
Dr Cazaux dans le journal « Guérir » :
spermatogénèse, fécondation, diagnostic
précoce de la grossesse, détermination
volontaire du sexe de l'enfant, stérilité,
fécondation artificielle, le moment le
plus favorable pour la fécondation fé-
minine, le calendrier de la femme, l'avo-
nement thérapeutique, pour et contre la
stérilisation des anormaux.

Ce même numéro présente de très
belles études sous la signature de mé-
decins spécialistes réputés : Dégenéres-
cence et hérédité morbide, par le Dr Si-
card de Planzoles, Secrétaire général du
Conseil d'Hygiène sociale ; l'alcool et le
cerveau, par le Dr Toulouse, Président
de la Ligue d'Hygiène Mentale, Conseil-
ler technique du Ministère de la Santé
publique ; le contrôle médical des spor-
tifs ; l'enfant coloré ; Homme, d'où
viens-tu ? par le Dr R. Martial, Lauréat
de l'Institut, etc., autant de connais-
sances utiles, indispensables, que l'on est
inexcusable d'ignorer.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

VOTRE ENFANT EN DANGER FAUT-IL RENDRE OBLIGATOIRE LE VACCIN CONTRE LA DIPHTÉRIE ?

La loi rend obligatoire le vaccin
contre « le croup ». Certains voient
là un danger générateur de graves ac-
cidents. Des chiffres inquiétants sont
lançés ; des démentis officiels sui-
vent. Parents et éducateurs angois-
sés s'émouvent. Avec son impartialité
habituelle, le journal « Guérir » du
1^{er} Mars (en vente partout 2 fr. 50), à
défaut envoi franco : Guérir, 12, rue
Keppler, Paris (joindre 3 timbres à
0,90) fait le point de la question.

Lire dans ce même numéro le
« Mystère de la procréation » par le
Docteur Cazaux qui explique claire-
ment le mécanisme de cette impérieu-
se fonction de reproduction et tout
ce qu'un adulte est inexcusable d'igno-
rer : spermatogénèse, fécondation,
diagnostic précoce de la grossesse,
détermination volontaire du sexe
de l'enfant, stérilité, fécondation ar-
tificielle, moment le plus favorable
pour la fécondation féminine, calen-
drier de la femme, avortement théra-
peutique, pour et contre la stérilisa-
tion des anormaux.

Grande réseaux de Chemins de fer
français

Ne gaspillez ni votre temps ni vo-
tre argent.

Pour vos envois jusqu'à 50 kg., uti-
lisez les Petits Colis, 3 tarifs extrê-
mement simples : vitesse unique, co-
lles agricoles, colis express.

Les « petits colis » peuvent être
enlevés chez l'expéditeur pour un
prix minime par les services de fac-
tage des Réseaux qui livrent les Petits
Colis gratuitement à domicile.

Utilisez les Petits Colis : c'est sim-
ple, pratique, économique.

Le barème des prix pour votre dé-
partement vous sera remis gratuite-
ment à la gare.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE
et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion
purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante,
Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine
de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation
difficile des jeunes filles, Règles anormales ou doulou-
reuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infec-
tieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL
et le Corps Médical

Le Dr ORTEL
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus
agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile
de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent
indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes
dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie
de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de
l'iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître
les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.
Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique
contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de
bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.
Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule
l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

Feuilleton du « Journal du Lot » 13

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

Depuis son départ du jardin en-
chanté des Mille et Une Nuits, il
avait vécu dans la fièvre.

Non seulement l'image délicieuse
de « Petite Source » ne l'avait pas
quitté, — fût-ce un seul instant, —
mais il n'était pas une seule in-
flexion de la jolie voix qui ne réson-
nât dans son cœur.

Et, avec une sensation de terreur
exquise, il était bien obligé de con-
venir de la place que la jeune fille te-
nait désormais dans sa vie.

Il ne se sentait plus lui-même.
Était-il inférieur à soi ou au contrai-
re supérieur ?

Jamais il n'avait éprouvé pareil
trouble. Le bonheur peut-être, le
bonheur qui s'annonçait !

Et, comme un chant mélancolique
et lointain tous les souvenirs de la
nuit revenaient en foule, incapable
qu'il était encore de séparer le char-
me prenant et la beauté de « Petite
Source », de l'enchantement du jar-
din.

A se retrouver déguisé de la sorte
dans un café maure, Dartel pouvait
juger le brusque changement opé-
ré en lui.

Ne voilà-t-il pas qu'il était devenu,
soudain, romanesque ?

Tout d'abord, en rentrant chez lui,
il s'était raisonné doucement :

A quoi pourrait bien le conduire
pareille idylle ? Tous ses travaux, sa
vie austère, sa parfaite maîtrise de
soi, sa conscience de chef, s'insur-
geaient.

Mais, tandis qu'il se fortifiait à
l'aide d'arguments, qu'il croyait ce-
pendant être irrésistibles, ses doigts
machinalement avaient palpé la fidu-
le de Bagdad !

Bijou magique ou amulette !

Et les belles résolutions avaient
fondu comme la neige.

Il s'était souvenu, qu'à l'aurore, il
avait jalonné sa route.

Et jamais victoire ne lui fut plus
agréable que cette défaite.

Mais le temps passait sans ré-
pères, trames d'immatérielles rêveries.
A attendre Chabann-Ben-Ghasi,
Pierre Dartel s'abandonnait à une
douce somnolence.

Fut-ce son costume, fut-ce la sé-
rénité profonde de ses compagnons de
hasard, fut-ce plutôt l'effet des ima-
ges que la dernière nuit venait de dé-
poser au fond de lui ?

Il comprenait, en l'éprouvant, tout
ce qu'il y a de sagesse dans la non-
chalance des Arabes.

Combien profonde, en vérité, leur
compréhension de la vie, combien
somme toute, ils se trouvent être plus
heureux que les gens d'Europe, tou-
jours trépidants ou anxieux.

N'est-il pas donné joyeusement,
à présent, son activité, ses connais-
sances, sa fortune pour avoir le droit,
désormais, de garder toujours contre
lui le doux visage ensorceleur ?

Sa femme ?

Pourquoi pas, après tout ?

Mais un « Salem-Aléi-Khoum »
glapissant le tirait soudain de ses ré-
flexions, en sursaut.

Chez toi.

Le Mozabite venait d'entrer.

Il y eut uniquement entre eux un
petit signe d'intelligence, puis Cha-
bann se fit servir un verre mousseux
de vin de palme et quelques dix mi-
nutes qui semblaient, à vrai dire, in-
terminables à Dartel, — il se leva et,
nonchalant, s'en fut en disant l'au-
revoir islamique !

— Rah Bissmillah !

Pierre attendit encore un peu, sans
broncher, et puis, à son tour, il quitta
le petit café où il avait avec surpri-
se découvert un nouvel aspect, enco-
re inconnu de lui-même.

La place nue était déserte, éblouis-
sante de lumière crue. Et le sable,
qu'un vent brûlant soulevait en spi-
rales, avait comme une chaude odeur
d'épices.

Clignant des yeux, Pierre finit par
découvrir, dans une tache d'ombre
— cette ombre au violet si spécial
qu'on ne trouve qu'en Afrique du
Nord — un petit groupe de badauds.

Il s'en approcha.

Un mendiant, ayant tracé dans la
poussière une sorte de damier primi-
tif, prédisait l'avenir, au moyen
d'une poignée de cailloux jetés sur
l'un ou l'autre des carrés.

Et, au premier rang des curieux il
découvrit son Ben Ghazi, un Ben
Ghazi qui, s'arrachant négligemment
à ce spectacle, le rejoignit et murmura :

— Viens. Je sais tout. Viens.

— Parle.

— Chez toi.

— En vain l'ingénieur tâcha-t-il de
calmer son impatience. A toutes ses
questions, Chabann répondait :

— Chez toi. Pas ici. Il ne faut pas
qu'on nous entende. Et à Tunis, tu le
sais bien, les espions fourmillent
comme les mouches.

— Enfin, maintenant, te considé-
res-tu suffisamment en sûreté ? Nous
sommes à l'abri de mes murs, dans
ma maison. Parleras-tu ?

Avec autant de majesté que le lui
permettait sa culotte, au fond plissé
et retombant, le domestique se le-
va lentement et, toujours muet, fit
quatre à cinq pas vers la porte.

Il l'ouvrit brusquement.

Rien !
Alors, enfin, un large sourire dé-
couvrit ses dents carnassières.

— Nous sommes tranquilles, constata-t-il ?

— Ainsi, tu vas daigner parler ?

— Valad sidi ! Ah ! tu peux dire
que tu t'es mis dans un beau cas. La
jeune personne en question se nomme
Ain-Srir.

— Oui je sais, ce qui signifie Pe-
tite Source. Un nom bien joli n'est-ce-
pas ?

— Oh ! comme si cela importait !
C'est la fille d'un caïd du Sud, d'un
homme plus puissant, dans ses
doutars, que le Bey ne l'est à Tunis.

Je me demande comment tu as pu la
connaître, cette Petite Source, car son
père ne vient que rarement habiter
son palais d'ici. D'ailleurs, il en est
reparti, en grande hâte, dès ce matin.

Le jardin est désert maintenant.

— Comment ?

Dès l'aube, une caravane a quitté
Tunis pour Gabès.

— Partie si brusquement, mon
Dieu ! murmura Dartel, accablé.

Une angoisse soudaine l'étreignit.

N'avait-il pas été la cause involon-
taire de quelque drame ? Et l'impru-
dence de la nuit n'avait-elle pas été
fatale à l'exquise petite princesse ?

Mais il voulut se raccrocher à un es-
poir, et, soupçonneux, essayant de
se composer une expression impassible,
il questionna :

— Comment as-tu pu avoir ces
renseignements ?

Chabann loucha.
— Avec du « flouss » (1), Sidi, on
délie bien des langues, surtout les
langues des nègresses. J'ai bavardé
avec la femme d'un des jardiniers,
une horreur.

« Pour toi — Allah me le pardo-
ne — je lui ai fait des compliments
et je lui ai fait un cadeau... cadeau
d'un billet de... cent francs.

— Si je t'en rembourse cinquante,
tu y gagnes encore, je suppose...
L'autre eut un geste désabusé et
Dartel eut la certitude qu'à la balan-
ce de l'équité, ces cent francs, deve-
nus cinquante, n'eussent pas pesé
plus de cent sous.

Mais il avait d'autres soucis.

— Tu sais le nom de ce caïd ?

— Je le sais, Abd-el-...

Mais Chabann s'arrêta au milieu
du mot et, après un geste bizarre de
la main, murmura très vite, comme
une sorte d'incantation.

L'ingénieur se souvint, alors, de la
superstition curieuse qui s'attache au
nom d'un homme dans tous les pays
islamiques.

Connaître le nom d'un musulman,
c'est déjà avoir pris sur lui.

Ainsi, un gamin rencontré, par ha-
sard, dans la campagne, donne-t-il un
faux patronyme afin de conjurer le
sort en réponse à cette question in-
nocente :

— Comment t'appelles-tu ?

(1) Argent, en arabe.

(à suivre).